Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, Rue d'Angleterre

CONDITIONS : | PUBLICITÉ :

DÉPÊCHES DE LA NUIT

AU MAROC

Tanger. — Il se confirme que les nouvelles apportées par les courriers qui ont quitté Fez le 6 janvier sont moins bonnes pour le Sultan.

Bou-Hamana se dispose à prendre l'offensive.

On assure que le Sultan, qui n'a pas su mettre à profit les dix derniers jours pour reconstituer ses forces, est insuffisamment préparé à la résistance.

La région étant troublée autour de Fez, la nouvelle mission militaire française a suspendu son voyage.

LES TRANSPORTS POUR LA PLATA

On annonce d'Anvers que les représentants des lignes de navigation allemandes et anglaises pour la Plata réunis à Anvers, ont arrêté la formation d'un trust e décidé que tous les chargeurs qui auraient envoyé des marchandises une seule fois par d'autres lignes seraient passibles d'une amende de 20 0/0 par tonne de marchandises qu'ils expédieraient par les lignes du syndicat.

Le trust est dirigé principalement contre une ligne hollandaise qui a pour points de départ Amsterdam et Dunkerque.

PETIT CALENDRIER

Dimanche 11. — 1er après l'Epiphanie. — Ador. : Boulogne, Prouvy.

Soleil : lever 7 h. 53, coucher 4 h. 22. — Lune : lever : 2 h. 37 s., coucher, 6 h. 13 m.

Lundi 12. — De l'Octave. — Ador. : Escautpont.

Soleil, lever 7 h. 52, coucher 4 h. 24. — Lune, lever 3 h. 43 s., coucher 7 h. 08 m.

LES TEMPÉRATURES DU 10 JANVIER à Lille

Minimum nuit, abrité	8°4
— — découvert	7°2
Surface du sol, 8 h. du matin	8°2
A 1 mètre de profondeur	5°0
De l'air à l'ombre	9°6
Maximum jour, à l'ombre	10°6
— — au soleil	11°4

Bien fol est qui s'y fie...

Après avoir gardé jusqu'en ces derniers jours une attitude expectante dans la lutte électorale Dard-Delelis, l'*Echo du Nord* est parvenu soudain à se faire une opinion.

Nous ne savons quels merveilleux arguments le candidat radical de la 1re circonscription de Béthune a tirés de son sac pour triompher des hésitations de la feuille ondoyante et diverse. Mais nous constatons qu'une fois fixé le grandissime *Echo* n'a pas barguigné. Libre aujourd'hui de ses scrupules d'hier il s'est rué à la bataille avec une ardeur miraculeuse, frappant de taille et d'estoc et rattrapant le temps perdu en faisant bouchées doubles du candidat républicain libéral.

A Lille, le bon gros public a été un peu *estomaqué* de cette attitude et du zèle bouillant de la vieille gazette. Beaucoup se montraient aussi irrités que surpris de l'aventure :

— Comment, se disait-on, il y a quinze jours à peine, l'*Echo* réprimandait avec une sévérité farouche les quelques délégués progressistes qui s'étaient aventurés sur la galère radicale.

Au cours de la campagne et jusqu'au jour du scrutin sénatorial il a fait de sérieux efforts pour ne pas trop laisser percer son intime sympathie à l'égard de M. Potié.

Lundi encore, appréciant le scrutin de la veille, il prodiguait les graves avertissements au ministère de M. Combes, criait que le pays en a assez de la politique anticléricale, et faisait entendre aux expulseurs des Sœurs et des Frères qu'il est temps d'enrayer.

Et voici que soudain, quelques jours après avoir déployé tant de vertu austère, l'*Echo* se jette dans les bras d'un candidat radical, fraternise avec le *Progrès* et le *Réveil du Nord*, chante l'*Internationale* avec le citoyen Beugnet, et lui, le représentant qualifié des intérêts patronaux et capitalistes des mines, s'en va fraterniser, bras dessus bras dessous, avec les abominables grévistes d'hier, avec les amis de l'exécrable Basly !

Il ne veut pas du ministère Combes et il prêche la guerre sainte pour un ministériel.

Il abomine le radicalisme et il fait campagne avec préfet, sous-préfet et autres plats serviteurs du gouvernement radical.

Il y a un abîme entre lui et la *sociale* et il saute à pieds joints par dessus cet abîme pour aller trinquer avec les *camarades* des syndicats rouges !

Est-ce croyable ?

Hé ! nous comprenons parfaitement l'étonnement de tous ces braves gens, mais nous ne le partageons pas.

En plantant là ses alliés d'hier et en embrassant aujourd'hui ses ennemis de toujours, en soufflant le froid ici et le chaud là-bas, en arborant une cocarde à la boutonnière de gauche et une autre cocarde à sa boutonnière de droite, l'*Echo* est conséquent avec lui-même : il reste toujours l'*Echo*.

Sa manière à lui de ne pas varier est de varier sans cesse.

C'est la chauve-souris : voyez mes ailes par-ci, voyez mes pattes par-là.

Que dis-je ? C'est l'écluse à *sas*. Un bateau se présente-t-il en amont et joue-t-il un son de trompe qui plaît ? Vite l'écluse soulève ses vannes, hausse le niveau de ses eaux hospitalières et ouvre ses vantaux tout grands au bâtiment de droite.

Mais ce n'est pas pour longtemps : car voici que les eaux du chenal baissent et le bateau est proprement débarqué pour faire place à une galère d'aval.

Que dis-je une écluse ? C'est un pont : le pont d'Avignon. Tout le monde y passe.

Et l'*Echo* a toujours d'excellentes raisons pour justifier ses fidélités successives.

Quand il soutient les Lorthiois, les Rogez, les des Rotours — pour ne parler que des disparus — il est le champion de l'ordre.

Quand il combat pour les Evrard-Eliez, pour les Lozé, pour les Delelis, il défend la République.

S'il refuse son concours à tel républicain libéral, c'est que ce candidat est clérical.

Quand il combat un anticlérical, c'est que c'est un radical.

Ah ! oui, l'*Echo* est un journal de ressources — abondantes et variées.

Et dire qu'on rencontre encore des bonnes gens qui vous confient d'un ton assuré :

— Oh ! Dans ma commune on peut être tranquille pour les élections. La majorité lit l'*Echo*.

Ouais ! Fiez-vous y !

Savez-vous de quel côté soufflera le vent dans huit jours ? Savez-vous le temps qu'il fera dans vingt ?

Non ? Eh ! bien alors ne comptez pas sur la girouette ni sur le baromètre du grandissime *Echo*.

Ne vous fiez même pas à lui comme boussole, bien qu'il ne perde jamais le Nord...

DEM.

ROUBAIX

Les annonces et réclames sont reçues 24, Grande-Rue

LE DIMANCHE A ROUBAIX

Du 11 janvier

— Société Saint-François-Régis. — De 11 h. à midi, rue Saint-Antoine, 74.

— Bibliothèque pour tous. — De 11 h. 1/4 à 12 h. 1/2, Grande-Rue, 84.

— Secrétariats du Peuple. — De 11 h. 1/2 à 1 h., Grande-Rue, 84 ; rue de Lannoy, 202 ; rue Descartes, 71 ; de 9 h. à 10 h., rue de France, 12.

— Anciens Combattants de 1870-71. — Réunion mensuelle, à 6 heures, *Café Pandore*, rue Pauvrée.

Propos d'un Roubaisien

Au Conseil municipal

Les socialistes, des gens pourtant nés malins, qui, autrefois, avaient la prétention de « rouler » tout le monde, se sont fait « rouler » dans les grandes largeurs, à la dernière séance du Conseil.

M. Wattremez qui ne pouvait pas digérer les paroles de M. Motte à propos du succès de la souscription du nouvel hôpital, a tenté une diversion sur les « millions des ouvriers qu'on leur restitue.

M. le maire lui en a bouché un coin » en lui citant les noms des souscripteurs qui jamais n'ont eu à faire à un ouvrier et il a montré que des fils d'ouvriers pouvaient devenir patrons grâce à « l'étincelle » que le citoyen Wattremez n'a pas !

Et ce premier incident s'est terminé par un éclat de rire.

On s'attendait bien à une réponse du « Maire du Pile » au rapport de M. Rousseau sur le budget, mais on aurait pu supposer que le citoyen Bailleul aurait au moins sorti quelque chose de neuf.

Au contraire, tous les vieux clichés connus y ont passé ; se résumant dans cette phrase : « Si les finances de Roubaix sont en mauvais état, c'est la faute des... patrons ! »

M. Achille Rousseau a le don de déchaîner la tempête au sein du Conseil. Il a à peine ouvert la bouche que déjà le citoyen Wattremez ne tient plus sur sa chaise.

Il gesticule et il abuse de cette figure de style qu'on appelle la répétition. Une fois qu'il tient une injure, il joue à la balle avec, jusqu'à extinction de voix.

La morale de cette séance, plutôt orageuse, se trouve dans cette question posée par M. Achille Rousseau, à propos de l'ancien Collège :

— On nous dit qu'une dépense de 72.000 francs est nécessaire pour le transfert de l'Institut Turgot à l'ancien Collège, mais je voudrais bien savoir quel est le montant, dans cette somme, des travaux de réparation que nos prédécesseurs ont omis de faire.

35.000 fr. à répondu M. Bayart.

Donc pendant dix ans les collectivistes n'ont pas utilisé un immeuble qui vaut un million mais de plus, ils l'ont laissé dépérir au point que pour les seules réparations il faille 35.000 francs !

En voilà un morceau du déficit des collectivistes !

JEHAN DES VIGNES.

Les critiques de M. Bailleul

LA RÉPONSE DE M. SAYET

adjoint aux Finances

Nous trouvons intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs, la réponse suggestive que M. Sayet, adjoint aux Finances, a faite vendredi soir, au Conseil municipal, aux « criailleries intéressées » du citoyen Bailleul.

Je n'ai pas l'intention, a déclaré M. Sayet, de suivre M. Bailleul dans le développement de sa longue diatribe ; il est dans son rôle de pessimiste, mais je ne résiste pas au besoin de lui dire que s'il a la critique facile, il est servi par contre, par une détestable mémoire que nous devons ici lui rafraîchir de temps à autre.

Il oublie trop aisément, en effet, qu'il a fait partie de cette administration collectiviste déplorable qui a désorganisé nos finances et qu'il a été un des plus actifs artisans de la situation lamentable dans laquelle nous nous débattons depuis un an.

Il m'est d'autant plus permis de le lui rappeler qu'après avoir créé, lui et ses amis, cette situation, il a cherché dans la fuite, à en esquiver la responsabilité, en laissant à d'autres le soin de l'assumer à sa place.

Cela me dispense d'ajouter que s'il est peu qualifié pour critiquer les actes de ceux qui s'efforcent à réparer ses fautes, il l'est encore moins pour leur donner des conseils.

Est-ce à dire que l'administration craint d'aborder la discussion des améliorations budgétaires dont elle a pris l'initiative ? Pas le moins du monde. Elle est heureuse, au contraire, de profiter de l'occasion qui lui est offerte, pour éclairer le Conseil à cet égard et confondre une fois de plus ses adversaires.

J'ai précisément entre les mains, pour cela, un tableau très intéressant que je vais résumer brièvement.

Pour éviter des surprises en fin d'exercice, nous avons dû prévoir pour 1903,

Des réductions de recettes

sur un certain nombre d'articles que nos prédécesseurs avaient majorés *intentionnellement pour masquer le déficit*.

Cette réduction s'élève pour onze articles seulement que nous avons sous les yeux à 472 010 fr.

Par contre nous avons cru devoir augmenter certaines prévisions de dépenses qui n'étaient pas en rapport avec les besoins réels. Ces augmentations portent sur un grand nombre d'articles dont nous avons relevé les 22 principaux. Leur importance est de 222.833 fr.

Dans cette somme, le Bureau de bienfaisance figure pour 20.000 francs, les Hospices pour 14.500 francs, le service de la police pour 7.600 francs, l'enseignement primaire communal pour 7.976 francs, le service des emprunts relatifs aux eaux pour 46.208 francs, les frais de perception de l'octroi pour 105.393 francs, etc,, etc.

Toutes ces modifications en recettes et en dépenses apportées au budget de 1903 et qui ont été dictées par le désir que nous avions de vous soumettre des *propositions consciencieuses ont donc réduit de près de 700.000 francs* les ressources nécessaires à son équilibre, comparativement aux prévisions de 1901 qui étaient toutes de circonstance.

Il a fallu nécessairement rechercher le moyen de faire face à la situation que créait une telle brèche.

Les dix centimes additionnels demandés l'année dernière aux contribuables et dont le maintien, j'en ai peur, s'imposera pendant quelques années encore *en raison du train de maison qui nous a été légué* et que nous ne pourrons faire cesser que petit à petit, nous ont fourni près de 200.000 fr. Le reste, soit environ 500.000 fr., a été couvert au moyen : 1° de la disparition de deux crédits, l'un de 20.000 fr. pour le dénombrement de la population, l'autre de 78.000 fr. pour le service de l'octroi, qui avaient été prévus en 1901 et qui n'ont plus leur raison d'être en 1903.

2° de quelques augmentations de recettes prévues sur certains articles et dont l'ensemble est évalué à une soixantaine de mille francs.

3° Enfin,

des économies réalisées

dans les services municipaux et dont l'importance est approximativement de 225.000 francs. Le seul service de la voirie avec ses annexes *où 30 postes inutiles ont été supprimés, figure dans ces économies pour plus de 80.000 francs.*

Vous conviendrez, Messieurs, que ce simple exposé de chiffres constitue la seule réponse qui mérite d'être faite aux criailleries intéressées de M. Bailleul.

Cette réponse de M. Sayet fait ressortir, une fois de plus, quels sont les auteurs responsables de la situation financière actuelle de la ville.

LE NOUVEL HOPITAL

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Voici les **souscriptions** recueillies le 10 janvier 1903 et communiquées par la Mairie :

Personnel des services municipaux, 1097 fr. 70 ; MM. Henri Devilder et Cie, 1.000 fr. ; Veuve Ch. Delebois et H. Waibaum, commissionnaires-expéditeurs, 95, rue de la Gare, 200 fr. ; Petit Alexandre, 1, rue du Château, 200 fr. ; Mlles Cnockaert Blanche, Decaluwe Zulma, Trachet Valentine, 0 fr. 15 ; Le personnel de la Maison Albert Nuyts, 79 fr. 30 ; Le personnel de la fonderie de l'Epeule, 28 fr. 85 ; M. Drouiers Charles, industriel, 6, rue de l'Abbaye, à Paris, 1.000 fr. ; M. et Mme Vandamme César, entrepreneur, 6, rue d'Alsace, 100 fr. ; Me Claude Edmond, notaire, 43, rue Neuve, 1.000 fr. ; La Prévoyance scolaire, 58 fr. 35 ; M. Caquant Cyrille et sa sœur, rue de l'Hommelet, 100 fr. ; M. Edmond Delmas, 149, boulevard d'Armentières, 1.000 fr. ; M. Henri Hache, professeur d'anglais et d'italien, 5 fr. ; M. Xavier Dorion, professeur d'espagnol, 5 fr. ; M. Wilhelm Rohn, professeur d'allemand, 5 fr. ; Mlle Ramsden Marion, professeur d'anglais, 5 fr. ; M. Demory Edmond, professeur d'anglais, 5 fr. ; Les élèves des cours d'anglais, d'espagnol et d'italien, 24 fr. 60 ; M. Loez Louis, constructeur électricien, 19, rue du Bois, 10 fr.

Total	5.918 fr. 95
Souscriptions antérieures	1.319.302 fr. 75
Total au 10 janvier 1903	1.325.221 fr. 70

Tiers-Ordre Saint-François. — *Fraternité des hommes.* — Lundi prochain, 12 courant, auront lieu les réunions suivantes : A 7 h. 1/2 du soir, pour les délégués et secrétaires paroissiens ; à 8 h. 1/2 du soir, pour le Comité Léon XIII.

Syndicat Mixte de l'Industrie Roubaisienne. — Le *Bureau Syndical* se réunira lundi 12 janvier 1903, à six heures du soir, au siège du Syndicat, 22, rue de la Paix. — Ordre du jour : Admissions dans le Syndicat. — Deuxième distribution d'hiver. — Inauguration de la succursale du Crétinier. — Questions diverses.

Engagements volontaires. — Le 115e régiment d'infanterie en garnison à Mamers (Sarthe), demande, à titre d'engagés volontaires de trois ans, des clarinettistes et un pianiste, adresser les demandes à un chef de musique de ce régiment.

Rues de Remiremont et d'Epinal. — Les plans des alignements des rues de Remiremont et d'Epinal seront déposés pendant un mois au secrétariat de la mairie, afin que les intéressés puissent en prendre connaissance.

Autorisation de bâtir. — M. F. Declercq, rue du Bassin, 15, une maison avenue Julien Lagache.

Sociétés de tir et de gymnastique. — Par une circulaire en date du 11 décembre dernier, M. le ministre de l'Intérieur invite les sociétés de tir et de gymnastique à faire la déclaration prévue par la loi du 1er juillet 1901, concernant les associations.

Cette circulaire mentionne que les demandes de subventions de l'Etat, des départements et des communes seront refusées aux sociétés de cette catégorie qui ne se seront pas conformées à la dite loi.

Toujours le même escroc ! — L'escroc dont nous avons déjà rapporté les gestes indélicats continue de faire parler de lui. Voici dans quelles circonstances :

M. Buns, huissier, rue du Vieil-Abreuvoir, a adressé à M. le Commissaire central de Roubaix, la lettre suivante :

Roubaix, 10 janvier 1903.

Monsieur le Commissaire central,

J'ai l'honneur de vous envoyer la copie d'une lettre que je viens de recevoir ce matin de M. Alexandre Joire, filateur de coton, à Tourcoing, ainsi que la réponse que je viens de lui adresser ;

« Tourcoing, le 9 janvier 1903.

« Monsieur Buns,

« Avant-hier mercredi vers 5 h. du soir, un M. Dhervillers, se disant clerc dans votre étude, est venu, par trois fois, me trouver pour me solliciter une charité en faveur d'un nommé Thibeaudeau, ajusteur, marié, trois enfants qu'il avait été chargé d'expulser de son domicile, 10, rue du Haze, à Tourcoing, occupé comme locataire principal par un nommé Citerne.

« Ce Thibeaudeau était sans argent, l'attendant dans la salle d'attente de 3e classe à la gare de Tourcoing. Ce M. Dhervillers avait même emprunté cinq francs pour donner à cette famille nécessiteuse. Trouvant toute cette histoire bien extraordinaire, je n'ai rien donné et j'aimerais aujourd'hui de savoir si la réalité de l'individu demandeur et la famille nécessiteuse existent bien.

« Je vous remercie à l'avance et reçoivez, etc.

« Signé : A. JOIRE. »

Voici la réponse que je lui ai faite :

Monsieur A. Joire, filateur,
Tourcoing.

Je m'empresse de vous informer que je ne connais aucune des personnes désignées dans votre lettre du 9 courant.

L'individu qui s'est présenté chez vous est certainement un escroc qui ne doit pas être à son coup d'essai. C'est sans doute la même personne qui s'est présentée, la semaine dernière chez une dame de Roubaix qui a été l'objet des mêmes sollicitations. S'il se représentait chez vous, vous ne devez pas hésiter à le faire arrêter.

Veuillez agréer, etc. Signé : BUNS.

Nous pouvons ajouter que le même individu s'est présenté à Roubaix, dans diverses maisons, porteur d'un trousseau de clés qu'il a étalé ostensiblement et montré le livret militaire du soi-disant Thibeaudeau.

Une de ces personnes nous fait remarquer que ce nom était orthographié *Tibodo* sur le livret militaire, et non Thibeaudeau, comme l'écrit M. Joire.

Grave accident d'usine. — Samedi après-midi, vers 2 h., un homme de peine, Georges Hasper, 54 ans, demeurant rue de la Gare, 59, a été victime d'un accident à la filature de MM. Lemaire et Dillies, rue des Filatures. En voulant empêcher une courroie de tomber de la poulie, il a eu la main droite prise dans l'engrenage d'une batteuse

M. le docteur Godefroy, qui a donné ses soins au blessé, craint que la main mutilée ne doive être amputée et il l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

Les accidents de travail. — Un laineur, Albert Nys, 17 ans, demeurant rue de la Ruche, travaillant chez MM. Lemaire et Richardson, rue de Tourcoing, blessé aux reins ; 10 jours de repos.

— Un apprêteur, Emile Loucheur, 27 ans, demeurant rue Turgot, impasse Deschamps, 3, travaillant à l'*Avenir*, rue Pellart, blessé au pied ; 40 jours de repos.

— Un forgeron, Gustave Vaudembrouck, 35 ans, demeurant rue Neuve, à Courtrai, travaillant chez M. Louis Grau, rue Boucicault, blessé aux mains, 8 jours de repos.

— Un emballeur, Auguste Mutel, 29 ans, demeurant rue d'Oran prolongée, 39, travaillant chez Mme Delebois et M. Waibaum, rue de la Gare, blessé au talon gauche, 10 jours de repos.

Abus de confiance. — Un procès-verbal a été dressé contre un garçon boulanger, Augustin Morel, 29 ans, demeurant rue Saint-Antoine, 7, à Wasquehal, pour abus de confiance d'une somme de 49 fr. 90, au préjudice de M. Faveur, boulanger, boulevard d'Armentières, 89.

Pianos et Harpes Pleyel. — Vente et location. — Représentant pour Roubaix : **Marcelli, 2, rue du Bois.**

Une rixe rue de Lannoy. — Un procès-verbal a été dressé à la charge d'un journalier, Emile Chocreaux, 33 ans, demeurant rue de Denain, 78, et d'un tisserand, Emile Vanbranteghem, 29 ans, demeurant rue Saint-Antoine, 54, le premier pour rixe, et le second pour rixe et ivresse.

Etat-civil de Roubaix

5, r. du Pries - Délicieux CHOCOLAT A CROQUER - près la gare

Baptêmes. THOMAS FILS, *Lille*. Dragées

du 10 janvier

Naissances. — Adrienne Motte, rue St-Jean, 36. — Maria Boudry, rue Blanchemaille. — Esther et Noémi Delmulle, rue Duguesclin, 20. — Charles Gérardi, rue des Longues-Haies, cour 22. — Eugène Gavrois, rue du Manège, 2. — Ferdinand Parent, rue Voltaire, 92. — Emilienne Levillon, rue Decrême, 229.

Décès. — Sidonie Delcourt, 74 ans, rue Pierre-de-Roubaix, 80. — Marie Longton, 53 ans, ménagère, quai de Calais, cour Moïse-Rogier, 2. — Albert Père, 62 ans, journalier ; Charles Pierens, 2 mois, rue Blanchemaille.

Mariages. — Marcel Hennebaut, 20 ans, débourreur, rue Marc-Séguin et Hélène Goossens, 21 ans, retordeuse, rue Lafontaine, cour Lebrun, 2. — Emile Dupont, 23 ans, trieur, rue de Toulouse, cour Masurel, 5, et Hélène Verlinde, 23 ans, soigneuse, rue d'Alma, cour Thesse, 4. — Nicolas Watremez, 32 ans, rattacheur, rue Rocroi, 23, et Marie Maille, 35 ans, soigneuse, rue des Filatures, 14. — Pierre Petit, 33 ans, journalier, rue Franklin, cour Espérance, 1, et Aurore De Ruyck, 21 ans, retordeuse, rue Pierre-de-Roubaix, cour Flipo, 31.

Anatole Herkemath, 27 ans, domestique, rue Daubenton, 104, et Jeanne Ovaere, 23 ans, cantonière, rue Pierre-de-Roubaix, 229. — Séraphin Masse, 30 ans, apprêteur, rue de l'Alma, fort Fresez, 15, et Julie Leclercq, 28 ans, soigneuse, rue de l'Alma, fort Fresez, 9. — Jules Tibeau, 23 ans, tisserand à Wattrelos, et Léa Vanmansart, 21 ans, soigneuse, rue Lacroix, cité Immobilière, 3. — Eugène Cailleux, 23 ans, peigneur, r. du Bon-Rasoir, 8, et Joséphine Dusart, 21 ans, soigneuse, boulevard de Beaurepaire, 224.

Alphonse Vandermaelen, 55 ans, tisseur, rue Pierre-de-Roubaix, 83, et Véronique Gillès, 61 ans, ménagère, même rue. — Edmond Deprez, 24 ans, soigneur, rue Desaix, cour Bogaert, 2, et Blanche Maes, 22 ans, soigneuse, à Wattrelos. — Carlos Houzet, 24 ans, apprêteur, rue de l'Abattoir et Rose Verghote, 23 ans, soigneuse, même rue. — Louis Blury, 24 ans, sellier, rue d'Avelghem, 16, et Catherine Fehlhaber, 23 ans, soigneuse, r. Decrême, 223.

Joseph Charlier, 27 ans, apprêteur, rue Copernic, cour Raux-Penet, et Stéphanie Vandercheilden, 25 ans, bambrocheuse, r. Franklin, 47. — Louis Vivier, 27 ans, ourdisseur, Grande-Rue, 120, et Clémence Desmet, 21 ans, bobineuse, rue de la Perche, impasse du Sud, 7. — Emile Lambray, 25 ans, peigneur, r. d'Alger, 21, et Clémence Boucart, 24 ans, ménagère, rue Pierre Dujardin, 9.

Léon Dewasch, 24 ans, ébéniste, rue Solférino, 46 et Jeanne Baland, 24 ans, dévideuse, rue Solférino. — Léon Miclotte, 36 ans, tisserand, rue Fourcroy, cour Watteau, 2, et Romanie Haesaert, 33 ans, ménagère, rue Fourcroy, cour Watteau. — Julien Desjardin, 24 ans, sans profession, à Abbeville, et Gabrielle Horent, 21 ans, sans profession, rue d'Inkerman, 66.

Voir en 6e page le tableau des maisons de premier ordre.

WATTRELOS

Accident de travail. — Un chaudronnier, J.-B. Loexk, 37 ans, demeurant à la vieille caserne des douanes, travaillant chez M. Louis Grau, demeurant rue Boucicault, à Roubaix, blessé à la main gauche, 8 jours de repos.

Etat-Civil de Wattrelos

du 9 janvier

Naissance. — Raymonde Delcour, rue du Moulin.

CROIX

Service vicinal. — Le tableau des portions des chemins de grande communication, d'intérêt commun et vicinaux ordinaires entretenus à l'état de viabilité au 1er janvier 1903, est déposé à la mairie pendant dix jours.

Vol. — Vendredi soir, entre 6 et 7 h., des malfaiteurs se sont introduits dans le magasin de M. Duber, Jules, mercier à la Croix-Blanche et ont enlevé, sur le comptoir, un panier contenant 1 douzaine de paires de bas, 10 essuie-mains en toile, 4 cravates, 3 chemises blanches pour hommes et une savonnette ; le tout d'une valeur de 28 fr. 35.

Le vol a été découvert, hier matin, par le garde Roger, dans les circonstances suivantes :

M. Willem, demeurant rue Kléber, ayant trouvé, vers 10 h. 1/2 du soir, dans sa cour, 27 plastrons, s'est empressé d'en informer le garde ; ce dernier a retrouvé également, dans la cour de M. Grancourt, voisin de M. Willem, 12 plastrons. Le panier a été retrouvé vide dans la campagne de MM. Druesne et Lamblin. La police recherche activement trois individus que l'on soupçonne d'être les coupables des nombreux vols commis depuis peu.

LE CRIME
DU BOIS DE LA FONTAINE

Loin d'être calmée, l'émotion produite à Hem par les déclarations de Dewanter, dit « Mouton », le maréchal ferrant dont nous avons parlé dans notre numéro d'hier, n'a fait que croître, pour la raison bien simple que depuis jeudi matin cet individu a disparu.

Tout fait supposer que Dewanter s'est rendu compte du mauvais cas dans lequel il s'était mis, en tenant les propos que nous avons relatés, et qu'il a jugé prudent de fuir de la région.

A Hem, tout concorde à établir les mauvais antécédents de cet homme qui jouit d'une réputation détestable et la plupart des personnes qui l'ont interrogé sont unanimes à déclarer que si Dewanter n'est pas l'auteur de l'assassinat d'Henri Dubus, commis le 29 septembre 1892, tout dans son attitude est de nature à le faire soupçonner.

La gendarmerie de Lannoy a ouvert une enquête et vendredi les personnes dont les témoignages ont été recueillis par les journaux ont été interrogées. Toutes ont confirmé les renseignements donnés par nous sur cette affaire.

Cette enquête aurait été même menée plus activement et avec plus de fruits si, par suite de la réunion des gardes-champêtres du canton de Lannoy qui se tenait dans cette localité jeudi dernier, la gendarmerie de Lannoy ne s'était mise en mouvement que le vendredi matin, alors que M. Delcroix, maire d'Hem, avait envoyé son garde, M. Lescouffe, à Lannoy, dès jeudi matin avec des instructions spéciales dans le but de faire prévenir aussitôt M. le Procureur de la République des déclarations faites, en présence de nombreux témoins, par Désiré Dewanter.

Il se fait précisément — et un retard de vingt-quatre heures est préjudiciable en pareille matière — que Dewanter a disparu furtivement dans la matinée de jeudi.

Tout le monde souhaite que Dewanter soit promptement appréhendé, car l'opinion publique se montre très surexcitée contre cet homme qui ne trouve plus aujourd'hui à Hem que des accusateurs.

Etat-civil de Croix

du 10 janvier

Naissance. — Irène Dellacherie, r. Favreul, 9.

WASQUEHAL

Réunion de Cercle d'études. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui, dimanche 11 janvier qu'a lieu à sept heures du soir, dans la salle du cercle, la réunion mensuelle du cercle d'études avec le concours de M. l'abbé Bataille, directeur des œuvres ouvrières à Lille. Les personnes qui n'auraient pas reçu de convocation pourront s'en procurer à l'entrée de la salle.

Un homme disparu. — On nous prie d'informer le public que M. J.-B. Bouchery, âgé de 69 ans, et habitant l'impasse du Beau Passage, a disparu depuis jeudi à 3 h. de l'après-midi. Comme signe caractéristique il est manchot et mesure 1m85.

Obits de la semaine. — Lundi à 8 heures, obit pour Marie Deulesschauver.

Marché du vendredi 9 janvier. — Œufs frais, 3 fr. 50 le quart ; Beurre, 1 fr. 70 la livre.

HEM

Statistique annuelle. — Durant l'année 1902, il y a eu 137 baptêmes, 39 mariages et 62 décès.

DEMANDEZ
UNE BATISTINE
GRANDE LIQUEUR

TOURCOING

Les annonces et réclames sont reçues : 35, Rues Vasselines

La révision des listes électorales est commencée et durera jusqu'au 4 février prochain inclus. Nos amis en savent l'importance et feront leur devoir, nous l'espérons.

A ce sujet, nous empruntons à G. O. Ismo, l'ouvrier poète qui écrit, dans le *Courrier de Tourcoing*, de si spirituelles chansons, les vers suivants :

Y z'ont faussé l'liste électorale,
Avec des commis d'Waterlos,
Des imployés d'la gare centrale,
Des facteurs et des Bruxellos,
Ch'est grâce à tous leus tripotaches,
Qui z'ont toudis été élus.
A ch't'heure qu'in sait leus cafouyaches,
Y n's'ront pus lommint sans êtes jus.

On devine aisément que les auteurs de ces « tripotages » et « cafouyaches » sont les radicaux-socialistes de notre ville.

Mais, si ces vers expriment nettement une vérité, ils font aussi regretter qu'on en ait été, dans le passé, fort marri de n'avoir pas, au bon moment, *au moment de la révision des listes électorales*, songé à empêcher les fraudes qu'ils dévoilent.

Des vers bien tournés... une plainte exprimée dans un patois guilleret... qu'est-ce que cela, à côté de l'inscription d'un seul électeur oublié ; à côté encore de la radiation d'un citoyen figurant indûment sur les listes électorales ?

Avis concernant la revision des listes électorales. — Les personnes qui se trouvent dans le cas d'être inscrites sur les listes électorales sont informées qu'elles peuvent, dès maintenant, s'adresser à la mairie, pour réclamer leur inscription sur les listes de 1903. Le délai expirera le 4 février prochain.

A partir du 15 courant, le bureau sera ouvert, pendant la semaine, de 9 heures du matin, à 6 heures du soir, sans interruption, et le dimanche de 10 heures à midi.

A la Maison des Œuvres. — Aujourd'hui dimanche, de 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, Œuvre de Saint François Régis pour faciliter le mariage entre les indigents, — de 8 h. 1/2 à 11 h., Secrétariat du Peuple, — de 11 h. à midi, Bibliothèque Catholique, prêt de livres.

Mouvement de la population. — Durant la semaine écoulée, dix étrangers sont venus se fixer en notre ville. Par contre, neuf autres étrangers ont quitté Tourcoing pour une autre destination.

Une disparition. — Mme Bernard, rattacheuse, demeurant rue La Fontaine, 25, est venue déclarer au poste de police que son mari, Alphonse, est disparu de son domicile depuis mercredi matin. Il était vêtu d'un pantalon en cheviotte noire, d'une jaquette noire, d'une casquette bleue et de souliers à élastiques. Il était porteur de son livret militaire.

Mme Bernard dit que son mari n'avait aucun sujet de quitter le domicile conjugal. De là son inquiétude.

Un commencement d'incendie. — Dans l'après-midi de samedi, vers 3 h. 1/2, les pompiers furent appelés à la Marlière, où un incendie venait d'éclater. A leur arrivée, tout danger était écarté.

Il ne s'agissait que d'un commencement d'incendie. Le feu s'était communiqué à un tas de copeaux, puis à du linge et à des vêtements se trouvant dans une chambre du premier étage de l'estaminet tenu par M. Bertrand Carrette, rue de la Marlière, 173.

Les voisins réussirent à l'éteindre avec des seaux d'eau. Les dégâts sont évalués à une centaine de francs. Il y a assurance.

Les accidents de travail. — Edmond Huygevelde, 18 ans 1/2, ajusteur, rue de Renaix, 46, a eu l'annulaire gauche contusionné en démontant une pièce d'un tour. Soins du docteur Beulque ; repos de 8 jours.

— Louis Houpline, 19 ans 1/2, ouvrier de batteur, rue de la Blanche-Porte, a eu l'ongle du médius droit enlevé et l'extrémité de ce même doigt comprimé dans un engrenage de son métier. Soins du docteur Catteau ; repos de 10 jours.

— Un rattacheur, Jules Leleu, 27 ans, demeurant rue des Flandres, 24, travaillant à Roubaix chez M. Valentin-Roussel, rue de la Paix, a été blessé à l'avant-bras gauche, 8 jours de repos.

A la frontière. — Les gendarmes de Tourcoing ont conduit samedi soir à l'extrême frontière un convoi de treize expulsés sortant de la prison de Lille où ils avaient purgé différentes peines.

Les arrivages aux halles de samedi. — Huîtres 600, marée 450 k., beurre 45 k., lapins 18, poireaux 22 bottes.

Etat-Civil de Tourcoing

du 10 janvier

Naissances. — Bertier Albertine, rue Nationale, 122. — Delberghe Paul, rue de Chateaudun, 42. — Vienne Hélène, rue Parmentier, 21. — Stichelbaut Marcel, rue Desaix, 34.

Publications de mariages. — Baert Charles, tisserand, rue de Valmy, 2 et Vergote Amandine, soigneuse, rue du Halot. — Henri Castelain, employé, rue du Moulin, 28 et Ducornait Stéphanie, ménagère, rue St-Pierre, 36. — Desbouvries Henri, employé, rue d'Ostende, 48 et Ducornait Adèle, ménagère, rue St-Pierre, 39. — Dupont Eugène, sellier, à Tourcoing et Tyvaert Jeanne, sans profession, à Marcq-en-Barœul. — Dupuis Paul, employé, rue des Cartiers, 85 et Pillier Marie, employée, rue de Rome, 38.

Leclercq Henri, employé, rue Jacquart, 34, et Mahieu Marie, sans profession, r. du Tilleul, 4. — Lesage Théophile, rattacheur, à Roncq, et Desroussaux Fidéline, dévideuse, r. de l'Aurore, 12. — Masion Henri, négociant à Rousies, et Dyserinck Alice, sans profession, boulevard Gambetta, 22. — Uzeel Lucien, employé à Wattrelos, et Desseaux Coralie, sans profession, rue A. Testelin. — Waanyn J.-B. rentreur, rue des Coulons, 44, et Tanghe Marguerite, ménagère, rue des Coulons, 40. — Edouard Colliot, céramiste à Roubaix, et Dervaux Marguerite, sans profession, rue de Lille, 61.

Mariages. — Louis Coorens, 20 ans, rattacheur, et Léonie Pille, 20 ans, dévideuse. — Emile Duprez, 23 ans, employé et Germaine Castel, 20 ans, sans profession. — Georges Holvoet, 26 ans, débourreur, et Germaine Ameye, 21 ans, soigneuse. — Alphonse Van Eycke, 41 ans, représentant et Henriette Carissimo, 24 ans, sans profession. — Octave Vantorre, 23 ans, directeur d'assurances et Justine Vanwassenhove, 20 ans, cannetière. — Jules Verstraete, 31 ans, machiniste, et Marie Dutrieux, 26 ans, retordeuse. — Albert Catoire, 24 ans, rattacheur, et Hermance Defontaine, 20 ans, retordeuse.

Décès. — Desobry Clémence, 36 ans, rue Kléber. — Mullier Henri, 55 ans, r. de Mouscron, 65.

BOURSE DE TOURCOING

Basée sur la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille

Tourcoing, 10 janvier.

| MOIS | COTE précédente | COTE 11 h. 1/2 Roubaix | COTE 4 h. 1/4